

Rezensionen = Critique de livres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Plan : Zeitschrift für Planen, Energie, Kommunalwesen und Umwelttechnik = revue suisse d'urbanisme**

Band (Jahr): **23 (1966)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

brage du fait que l'institut chargé aujourd'hui d'une tâche aussi importante soit à Zurich. Tout d'abord, pour le moment du moins, l'institut romand d'urbanisme que nous appelons de nos vœux n'est encore qu'à l'état de projet. Ensuite, on peut relever que les Romands sont largement représentés dans les groupes d'experts. L'un d'entre nous — votre président — préside le premier; M. Claude Wasserfallen est membre du second. Les contacts avec Zurich sont nombreux et facilités par la grande largeur de vues des dirigeants de l'institut.

2° La loi fédérale pour la protection de la nature et du paysage

Nous entrons ici dans un tout autre domaine, celui de la préservation du patrimoine naturel et culturel. C'est un domaine qui, cependant, mérite toute l'attention des urbanistes comme le prouve le fait que nous y consacrons notre assemblée annuelle. La loi adoptée cette année par les Chambres fédérales fait suite au vote massif du peuple suisse approuvant l'introduction dans la constitution d'un article sur la protection de la nature et du paysage. Nous aurions voulu, pour notre part une meilleure traduction des termes allemands «Natur- und Heimatschutz» et nous aurions préféré: «protection de la nature et du patrimoine» ou «protection de la nature, des monuments et des sites». La loi fédérale ne pouvant redresser cette regrettable traduction en reprend malheureusement les termes. L'ordonnance d'exécution entend réparer partiellement cette erreur dans ses commentaires et dans son esprit.

C'est aux cantons toutefois qu'il appartiendra de promouvoir la protection de la nature et du patrimoine à l'image de ce que vient de faire si brillamment le canton de Neuchâtel par l'adoption du décret dont nous avons déjà parlé. Nous souhaitons que les autres cantons,

et tout particulièrement les cantons romands mettent sans tarder en chantier une législation en harmonie avec la loi fédérale et avec son ordonnance d'exécution. C'est à ce prix seulement qu'ils seront en mesure de bénéficier de l'aide prévue désormais par la Confédération. Si ceux de Neuchâtel et de Genève sont en avance sur ce point, relevons déjà que le Conseil d'Etat vaudois qui a consacré cette année son «rapport sur les affaires fédérales» à l'étude de ce problème a saisi cette occasion pour annoncer son intention de légiférer sans tarder.

Enfin, il est bon de rappeler que la loi fédérale fait désormais à tous les services de la Confédération l'obligation de veiller au respect de la nature et du patrimoine. Il ne sera pas mauvais sans doute de rappeler à l'occasion la chose au service fédéral des routes et des digues, à l'office de l'air, aux chemins de fer fédéraux, sans oublier le Département militaire!

Ayant terminé ce tour d'horizon, nous ne voulons pas clore sans traiter brièvement les activités propres à notre groupe de l'ASPAN.

Quant aux réunions régulières des organes responsables de l'urbanisme de tous les cantons romands, ces réunions ont débuté modestement par des contacts entre Genève, Vaud, Fribourg, Neuchâtel et le Valais, placés sous le patronage de l'ASPAN. Elles furent, à l'origine, des échanges d'information qui se révélèrent d'emblée des plus fructueux. Depuis cette année, ces rencontres se sont étendues aux cantons de Berne et du Tessin et elles gagnent de plus en plus en importance, en régularité et en efficacité. Des groupes de travail ont été constitués pour l'étude en commun de certains problèmes. Leurs résultats seront précieux pour les études d'ensemble dont nous avons longuement parlé au début de ce rapport. M. Chappex, de

l'ASPAN, a assisté dès le début et régulièrement à ces rencontres et a rédigé notamment de nombreuses études bibliographiques sur les ouvrages d'urbanisme parus récemment en France.

Quelques-unes de ces bibliographies ont paru dans la revue «habitation».

Publications. Grâce à notre trésorerie favorable, notre groupe a pu faciliter l'édition, sous forme de «tirés à part» de deux études qui ont été distribuées gratuitement à tous les membres. La première était un travail de Léopold Veuve, architecte sur «Les Espaces verts et l'Urbanisme» publiée par la revue *Habitation*, la seconde, éditée à l'occasion du IV^e Séminaire d'architecture industrielle de l'Union internationale des architectes portait le titre: «L'architecte et l'urbaniste en face des grands travaux.» Tirée à part du *Bulletin technique de la Suisse romande*, cette publication donnait une riche vision de la collaboration des architectes et des urbanistes aux travaux qui sont trop souvent du domaine exclusif de l'ingénieur.

Institut romand d'urbanisme

Enfin, le comité n'est pas resté inactif dans l'étude de ce problème. Il a pris de nombreux contacts avec des professeurs des quatre universités romandes et de l'EPUL. Des encouragements sérieux sont venus de divers côtés. Les hésitations que nous avons rencontrées ailleurs et qui n'ont pas permis qu'un pas plus décisif soit fait sont en train de se dissiper. Il est possible d'espérer que l'an prochain voie enfin une concrétisation de ce projet.

Tels sont les événements saillants de l'année qui vient de s'écouler. Ils marquent un tournant important dans l'aménagement du territoire en Suisse. Formons ensemble l'espoir que ces efforts seront fructueux et décisifs.

Le président: J.-P. Vouga

REZENSIONEN • CRITIQUE DE LIVRES

Planification – Aménagement – Développement. I: La Planification. 174 Seiten. Sion 1965. — II: L'aménagement du territoire. Auteur: Henri Roh. 180 Seiten, 32 Figuren. Sion 1966.

Der rührige Sekretär der Sektion Wallis der Schweizerischen Vereinigung für Landesplanung und verdienter Förderer der Industrialisierung seines Heimatkantons, bietet hier eine umfassende Einführung in die Landesplanung, wobei er als Volkswirtschaftler mit Recht den Nachdruck auf die ökonomischen Hintergründe und Folgen legt. Im ersten Band legt er nach einer allgemeinen Einleitung über Doktrinen und Aktionen die Gründe dar, welche zur Planung geführt haben, wobei er die Zunahme der

Bevölkerung und ihre teilweise widersprüchliche Verteilung als ein Hauptmotiv ansieht. Das erste Hauptkapitel widmet sich der Planung, die zunächst theoretisch analysiert und dann an der französischen, der schweizerischen und wallisischen exemplifiziert wird. Dabei liegt dem Autor, sicher durchaus zutreffend, daran, das wirtschaftliche Gleichgewicht als einen Angelpunkt richtiger Planungsmaßnahmen herauszustellen. Im zweiten dem «Aménagement du territoire» gewidmeten Band erfolgt nach einleitenden Definitionen zunächst eine Uebersicht über die Bereiche der Planung, wobei ökonomische und technische Planung in homogenen und polarisierten «Räumen» unterschieden sind, die anschliessend im Detail untersucht werden. Die Orts- bzw. Re-

gionalplanung Martigny-Ville und Martigny-Bourg gibt Anlass, die Vielfalt und Problematik einer räumlichen Planung im Detail zu beurteilen, wobei wiederum ihre wirtschaftliche Fundierung besonders einlässlich behandelt wird. Die beiden letzten Kapitel gelten kurzen Darstellungen der kantonalen und nationalen Planung. Wiederum steht der Kanton Wallis im Vordergrund, doch werden auch interessante Streiflichter auf andere Gebiete der Schweiz geworfen. Im Schlusskapitel schliesslich gelangen nationale Aufgaben, wie Verkehr, Gewässerschutz, Landwirtschaft, Industrie, Erholungsverkehr, Wald und endlich auch die Frage einer Koordination des Hochschulwesens zu anregender Darstellung. Das Werk kann schon jetzt, obwohl noch ein weiterer Band entsteht,

als sehr willkommene und ausgezeichnete Einführung in die Orts-, Regional- und Landesplanung bezeichnet werden, doppelt interessant namentlich für den Schweizer Planer, weil es von einem Walliser geschrieben ist und deshalb die Sicht auf die Berggebiete deutlich werden lässt. Man darf gespannt dem dritten Band entgegensehen, doch ist bereits jetzt schon klar, dass H. Roh eine ausgezeichnete Leistung vollbracht hat.
H. W.

Wege ins neue Jahrtausend. Herausgegeben von Robert Jungk und Hans Josef Mundt. 563 Seiten, 6 Figuren. München und Basel 1964. Verlag Kurt Desch.

Dieser mit dem Untertitel «Wettkampf der Planungen in Ost und West» versehene Band der Sammlung «Modelle für eine neue Welt» bietet 18 Beiträge internationaler Publizisten zur Planung in «Ost und West», wobei neben der französischen, britischen, schwedischen, niederländischen, italienischen, sowjetischen, chinesischen, polnischen, jugoslawischen, ungarischen Planung auch größere Räume und die «planetarischen» Bemühungen zur Darstellung gelangen. Mit wenigen Ausnahmen (Niederlande) handelt es sich dabei um die Wirtschafts- und Sozialplanung, während die «Gesamtplanungen» im Sinne von Landesplanung, eher im Hintergrund stehen, ein Moment, das die einzelnen Kapitel nicht weniger interessant und spannend macht, aber entsprechenden Sonderdarstellungen ruft, die hoffentlich in andern Bänden der sehr willkommenen und originellen Reihe geboten werden. Erfreulich ist des Herausgebers H. J. Mundt Hoffnung, dass «die mechanistische Weltbetrachtung mit der Entwicklung ‚denkender Maschinen‘ einer mehr geistigen weichen werde, wofür freilich erst kleine Lichter am Horizont stehen und auch gegenteilige Ansichten Wahrscheinlichkeit für sich buchen können. Noch willkommener ist N. Sombarts Glaube, dass unser Zeitalter der Planetarisierung zur Gemeinschaft der Menschen auf der Erde führen werde. Die Meinung F. Baades, dass man sich klar darüber zu werden beginne, dass die Entwicklungshilfe ein Unternehmen sei, das «Erfolg haben, aber auch scheitern kann», setzt hierzu die Auffassung des optimistischen Pessimisten, die zweifellos dazu angetan ist, nüchtern die Gesamtsituation zu bedenken, wozu der Vorschlag eines «globalen» Planforschungsinstitutes von R. Jungk sicher eine erstrebenswerte Grundlage bietet. Wie die andern erschienenen Bände enthält sich auch dieser jeglicher doktrinäer Einseitigkeit, bestrebt sich vielmehr, ohne «Patentlösungen» anzubieten, einen «menschlichen» Pragmatismus zu fördern, der zweifellos je länger desto mehr vonnöten ist. Die Verfasser liefern damit eine Leitbildserie, die geeignet ist, ebenso sehr einer vernünftigen

regionalen wie globalen Entwicklung zuverlässige Wege zu bereiten und die auf jeden Fall höchst lesenswert ist. M. J.

Oeffentliche Ausgaben und Standort privater Unternehmungen. Dissertation von Guido Karl Kümmin, Zürich 1966. 109 Seiten. Juris-Verlag.

Die Dissertation gibt einen weitgreifenden Ueberblick über die Möglichkeiten staatlicher Mitbestimmung in den Fragen der Standortwahl privater Unternehmungen:

Ausgehend von der Bedeutung verschiedener Kostenarten (Kapital-, Personal-, Transport- und Bodenkosten) für die einzelnen Branchen und Unternehmungen wird aufgezeigt, in welcher Form sich die öffentliche Hand an der Deckung oder Senkung dieser Kosten beteiligen und damit, auf Grund ihrer eigenen Vorstellungen, in die Standortpolitik einschalten kann. Desgleichen wird auf die Standortbeeinflussung durch die lokal gebundene Vergebung öffentlicher Aufträge — im Sinne einer attraktiven Absatz- und Erlössicherung — hingewiesen. Kümmin beschäftigt sich im weiteren näher mit der Wirksamkeit ausgabenpolitischer Mittel auf die Unternehmerentscheide einerseits, hinsichtlich der Verfolgung gewisser volkswirtschaftlicher Ziele andererseits. Dabei wird Wesentliches über die Bedeutung der Infrastruktur und der Subventionen ausgesagt. Im Schlusskapitel werden den Möglichkeiten der Standortbeeinflussung durch die öffentliche Ausgabenpolitik die raumplanerischen Effekte einer öffentlichen Einnahmenpolitik (Steuerpolitik) gegenübergestellt.

Die vorliegende Dissertation ist auf die praktischen Aspekte der Ausgabenpolitik hin orientiert. Die Probleme werden prägnant und kurz gestreift, was dem Verfasser erlaubt, sehr viele Zusammenhänge zu skizzieren. Dem Unternehmer wie auch dem Raumplaner bietet das Buch eine willkommene und anregende Gedankenstütze über Sinn und Möglichkeiten der öffentlichen Ausgabenpolitik, dem Theoretiker bietet es Anreiz zur Vertiefung in einzelne der aufgegriffenen Probleme. P. G.

Raumordnung in Oesterreich. Veröffentlichung Nr. 30 des Oesterreichischen Instituts für Raumplanung. 118 Seiten, 27 Karten und Diagramme. Wien, März 1966.

«Zur Unterstützung der derzeitigen Bemühungen um eine österreichische Raumordnungspolitik legt das Oesterreichische Institut für Raumplanung, das den Trägern der Raumordnungspolitik als unabhängiger Gutachter und Berater dient, einen ersten Bericht über die Raumordnung in Oesterreich vor.» Die methodische und redaktionelle Gesamtleitung hatte K. Stiglbauer, dem eine Reihe von Mitarbeitern zur Seite standen. Der Bericht gliedert sich in eine willkommene Kurzfassung, eine

Uebersicht über Wesen, Ziele und Hilfsmittel, in ein Kapitel über Raumordnungsprobleme, den «Beitrag des Bundes zur Raumordnung», in Vorschläge für die Intensivierung der Raumordnungspolitik und einen sehr dankenswerten Anhang mit einem eingehenden Quellennachweis und einem Verzeichnis der Leiter und Mitglieder des herausgebenden Instituts. In vielen Hinsichten, so etwa im Mangel an Fachleuten und amtlichen Institutionen (z. B. bestehen in 4000 Gemeinden nur 67 Bauämter), weitgehend ähnliche Verhältnisse aufweisend wie die Schweiz, zeigt Oesterreich doch auch entschiedene Unterschiede, wie z. B. der private Charakter des berichtenden Instituts selbst, das auf eine ausserordentlich wertvolle Tätigkeit zurückblicken vermag und mit dieser Schrift erneut seine hervorragende Brauchbarkeit dokumentiert. In den «Problemen» belegt sie, insbesondere in den Hinweisen auf den regional verschiedenen Bevölkerungszuwachs (Gesamtprognose 1961—1975 gut eine halbe Million Seelen), auf die fortschreitende Verstädterung und Suburbanisierung, im Kontrast von prosperierenden Grossstädten und Industrierevieren und immer noch zurückgebliebener «Entwicklungsgebiete» mit unzureichender Infrastruktur, dass auch sachlich, das heisst sozial und wirtschaftlich vielfältige Uebereinstimmungen mit unserem Lande bestehen. Die auf diesen Analysen aufbauenden Vorschläge zur Intensivierung der Raumordnungspolitik fordern vor allem ein vermehrtes Zusammengehen der Planungsinstitutionen, die Vorbereitung gesamtstaatlicher Raumordnungsziele und Regional- und Lokalprogramme, die durch sorgfältige «Public Relations» zu untermauern sind. Mit Recht betonen im Vorwort die beiden Institutsleiter W. Jäger und F. Kastner, dass es nicht um die Ordnung des Raums «für sich» gehen kann, sondern dass dem Menschen, der Bevölkerung die Voraussetzungen für gedeihliches Arbeiten, Wohnen, Erholen zu schaffen sind. Die sehr instruktiv illustrierte Schrift kann in ihrer klaren Disposition als Muster und Basis auch eines schweizerischen Leitbildes empfohlen werden.
W. E.

Forschungsplanung. Eine Studie über Ziele und Strukturen amerikanischer Forschungsinstitute. Herausgegeben von H. Krauch, W. Kunz, H. Rittel und dem Rationalisierungskuratorium der Deutschen Wirtschaft e. V. 283 Seiten. München-Wien. R. Oldenbourg.

Das Buch ist das Ergebnis einer Orientierungsreise verschiedener deutscher Wissenschaftler in Amerika, die das Ziel hatte, Anregungen hinsichtlich der Gestaltung der Wissenschaften zu gewinnen. Eine der wichtigsten Konsequenzen war die Forderung nach Erhöhung der Investitionen für Forschung

und Entwicklung um das Dreifache und noch mehr nach wesentlicher Verbesserung der Forschungsorganisationen. Das Buch gibt in drei Kapiteln, «Forschung über Forschung», «Organisation der Forschung», «Forschung und Politik» und in einem Anhang «Beschreibung amerikanischer Forschungsinstitute» einen ausgezeichneten Einblick in die Gesamtsituation des Problems, wobei es nach theoretischen Einleitungen in die «Wissenschaft von der Wissenschaft» vor allem den historischen Wandel der wissenschaftlichen Arbeitsteilung, die Frage «Hierarchie oder Team», den Faktor «Persönlichkeit», die «Entscheidungstheorie» sowie das Verhältnis von Forschung und Staat, Gesellschaft und Rüstung darlegt. Mehr als ein Drittel der Seiten sind der Beschreibung amerikanischer Forschungsinstitute (National Science Foundation, Rand Corporation, System Development Corporation, Mitre Corporation Stanford Research Institute, General Atomic u. a.) gewidmet, die nach Aufbau, Rechtsform, Tätigkeit und Entwicklung dargestellt wurden. Ein sehr massgebendes Ergebnis ist, dass bei der Organisation mehr und mehr Teamarbeit über den Erfolg entscheidet, wobei allerdings nicht feststeht, ob hierbei die hierarchische oder die «demokratische» Gliederung wichtiger ist. Auch auf Gefahren und Schwierigkeiten wird hingewiesen, wie sie namentlich bei der Frage der Entscheidungen auftauchen. Als das zentrale Thema leuchtet heraus: Bei jeder Wissenschaftsplanung ist der Mensch von zentraler Bedeutung — er ist ihr Anfang und ihr Ende. Als Grundlage auch planerischer Teameinrichtungen und Organisationen liefert das Werk instruktivste Anregungen. H. B.

1965 Internationale Regio-Planertagung. Die Zukunft der Region und ihre Planung, eine Aufgabe unserer Zeit. Bearbeitet von M. Geiger. Basel 1966. 300 Seiten, 27 Abbildungen. Verlag der Arbeitsgruppe Regio Basiliensis.

Die internationale Regio-Planertagung in Basel 1965 ist wohl bei den meisten Planern noch in frischer Erinnerung. Sie hatte ja auch, wie die ausserordentliche Teilnahme bewies, ein internationales Echo gefunden, nicht zuletzt sicher aus der Tatsache heraus, dass von ihrem Standort aus ein grosszügiger Versuch der Planung über politische Grenzen hinweg in Angriff genommen wurde. Das Thema Region war denn auch durchaus gegeben, und der nun vorliegende Bericht lässt erneut erkennen, wie weitgespannt und zugleich differenziert es theoretisch und praktisch angepackt worden ist. Hierzu haben gewiss nicht zuletzt auch eine Reihe von international bekannten Fachleuten, wie etwa J. Fourastié, mit spektakulärem Namen beigetragen. Der Bericht gibt alle wesentlichen Beiträge wieder und

setzt mit der Grussbotschaft des damaligen Bundespräsidenten Dr. Hans-Peter Tschudi ein, der vor allem seiner Freude darüber Ausdruck gab, dass er den Kongress in seiner Heimatstadt einleiten konnte. In der Folge reihen sich Vorträge, Exkursionsberichte und Gesprächstexte, wie sie anlässlich der Tagung gehalten worden waren. Es hält schwer, in wenigen Zeilen den reichen Inhalt des imponierenden Bandes wiederzugeben; deshalb müssen wir uns hier darauf beschränken, auf einige wesentliche Thematika hinzuweisen, die wie «Oekonomische Zukunft und Regionalentwicklung» (J. Fourastié), «Zukunftsforschung und Planung» (R. Jungk), «Zukunftsprobleme aus der Sicht verschiedener Berufe», «Die Region am Rheinknie» (L. Burckhardt), «Regionalplanung in Frankreich und Deutschland» (C. Freppart, H. Filbinger) oder «Die Planungsmittel» (J. R. Boudeville, H. Marti, C. Alexander, G. Bombach, J. F. Gravier u. a.) die Weite und Differenziertheit der Ideen erkennen lassen, die der Kongress ausströmte. Der Bericht wird zweifellos die Gedanken der Tagung festhalten und weiterverbreiten. Den Herausgebern sei deshalb aufrichtig dafür gedankt, dass sie ihn einem weiteren Kreise zur Verfügung gestellt haben.

M. B.

Unsere Welt 1985. Modelle für eine neue Welt. Herausgegeben von R. Jungk und H. J. Mundi. 461 Seiten. München und Basel 1966. Verlag Kurt Desch.

Hatten die ersten Bände der Reihe vor allem allgemeineren Planungsproblemen gegolten, so widmet sich der neue, dem hundert «ausgezeichnete» Wissenschaftler aus fünf Erdteilen, unter ihnen Nobelpreisträger für Medizin, Physik und Chemie zu Gevatter standen, der konkreten Frage, wie die Welt in rund 20 Jahren aussehen werde. Die Antwort, die der Anreger des Symposiums, Nigel Calder, am Schluss in einer zusammenfassenden Tabelle, gewissermassen für alle Mitarbeiter gibt, lautet, unter Annahme eines 40–60prozentigen Zuwachses der Weltbevölkerung, kurz umrissen: weitere Technisierung des ganzen Lebens bei wachsendem Wissen, für das Individuum aber: häufigeres Auftreten von Neurosen und psychisch-chemischen Stimulationsmitteln, eventuell Unterernährung infolge falscher Nahrungsmittel und — merkwürdigerweise: Erfindung neuer Glücksspiele. Diese nochmalige Schematisierung der Calderschen Tabelle ist zweifelsohne unzureichend, denn jene verspricht auch positive Sozialentwicklungen: einen höheren Status der Frau, grosszügigere Versorgung von Alten und Kranken, verstärkte Orientierung auf die Familie, indessen auch starke Bevölkerungsbullungen und Wirris innerhalb und am Rande vieler Grosstädte.

Die Gewährsmänner sind sich somit offenbar darin einig, dass die zu erwartenden technischen Fortschritte mit teuren psychischen und physischen menschlichen Investitionen zu bezahlen sind. Dies ist kein neuer, aber ein einleuchtend-realistischer Aspekt, der fast aus allen sehr geistreichen Beiträgen spricht. Hier interessiert naturgemäss vor allem auch, wie der Planer um 1985 gesehen wird. «Der Planer», sagt E. M. Nicholson, «wird mit seiner besseren Schulung in den Natur- und Sozialwissenschaften viel weniger ein strenger Schiedsrichter und viel mehr der Dirigent eines grossen und gut eingespielten Orchesters sein. Die Planung selbst wird immer weniger nach lokalen und immer mehr nach regionalen Gesichtspunkten erfolgen. Grundbesitzer, Landnutzer und alle Berufe von der Forstwirtschaft und Landwirtschaft bis zum Grundstücksmakler und Landschaftsarchitekten werden in engem Kontakt miteinander und mit der Planungsbehörde zusammenarbeiten und ständig aus einem die Umweltforschung umfassenden Programm neue Anregungen erhalten. Der Mensch wird in ein neues Verhältnis zum Boden hineinwachsen. ... Es gibt wenige Gebiete, auf denen sich moderne Forschung und Entwicklung so umwälzend auswirken wird wie in der Nutzung und Gestaltung des Bodens und der Landschaft.» Mit dieser Prognose eines der bekanntesten Naturkonservatoren liess sich zuversichtlich in die Zukunft schreiten. Seine Kollegen setzen ihr allerdings, so etwa B. R. Sen und J. Yudkin, hinsichtlich Ernährung und Wohlstand oder Z. M. Bacq mit seinem «Teufelskreis Chemie gegen Chemie» genügend Dämpfer auf, die erkennen lassen, dass niemand zu erwarten braucht, 1985 werde der «Himmel auf Erden» herrschen. Indessen darf schon mit der nüchternen Feststellung, dass weder Orwellsche Höllen noch Paradiese, wohl aber ungeahnte Möglichkeiten und noch mehr: gewaltige Aufgaben die nächste Zukunft bestimmen werden, der Tour d'horizon, den das Werk bietet — und der erheblich vielfältiger ist, als die wenigen Hinweise anzudeuten vermögen — als kraftvoller Impuls zum weiteren Fortschritt auf dem beschrittenen Wege gewertet werden. Der einsichtige Zeitgenosse wird ihn zu nützen verstehen, was dem wertvollen, von hohem Verantwortungs-bewusstsein getragenen Werk zur Ehre gereichen wird. E. M.

Der Griff nach der Zukunft. Modelle für eine neue Welt. Herausgegeben von R. Jungk und H. H. Mundi. 524 Seiten. München und Basel 1964. Verlag Kurt Desch.

«Die neue Sammlung Modelle für eine neue Welt will Phantasie und Vernunft des Lesers auf jene Aufgaben hinlenken, deren Lösung für die Zukunft der Menschheit unerlässlich geworden ist.»

Der vorliegende erste Band vereinigt unter dem Untertitel «Planen und Freiheit» 19 Beiträge, die sich der Klärung der Kernfragen «Neues Denken», «Planung und Philosophie», «Planung und Wissen» und «Planung und Öffentlichkeit» widmen. Sie werden durch Leitartikel der Herausgeber eingeführt, in welchem sowohl für die Wiederbelebung der «sozialen Imagination» als auch für die teamworkbestimmte Diagnostik und Therapie der Weltsituation mittels Modellen plädiert ist. Unter den Titeln «Was ist Planung?», «Denkmaschinen, Kybernetik und Planung», «Politik und Intelligenz», «Die begriffene Hoffnung», «Strategie und Planung», «Planung entwickelt eine neue Mentalität», «Planungsgeschichte», «Planung und klassenlose Gesellschaft», «Bürgerliche Freiheit und Planung bei Marx», «Freiheit in einer geplanten Welt», «Ideologie und Leitbild», «Fortschrittsplanung», «Staatliche Planung und Forschung», «Die neuen Universitäten» (Bochum, Bremen, Konstanz), «Kulturelle Voraussetzung der Planungsmöglichkeiten», «Planung und Öffentlichkeit», «Planungsfreude und -widerstand», «Die Teilnahme der Bürger am Städtebau», «Grundlagen des Wählerverständnisses für Planungsaufgaben» und «Modelle des Planers» erfolgen Stellungnahmen zu den Hauptfragen der Vorausschau auf die Zeit, die aktuellste Anteilnahme fordern. Mit Recht betont namentlich der historische Beitrag die Tatsache, dass Planung ein menschliches Tun von «Anbeginn» gewesen sei — während man bei andern nicht selten den Eindruck erhält, es handle sich um Gegenwärtseigenschaften —, wobei auch Fehlplanungen (und welche Planung wäre das letzten Endes, im Blick auf das «Sterben» des Individuums und eventuell auch der menschlichen Art, *nicht?*) zur instruktiven Würdigung gelangen. Ob innerhalb des Problems ein Kontrast von Planung und Freiheit überhaupt geltend gemacht werden kann, da letztere immer innerhalb eines «Rahmens» wirkt, soll hier nicht in Frage gestellt werden. Schon die Begriffe «Ordnung» oder «Ideologie» würden dabei klärend funktionieren. Im einzelnen wie im ganzen belegen indes alle Beiträge, dass es ihnen um eine Klärung menschenwesentlichsten Tuns geht. «Die Sammlung Modelle für eine neue Welt betritt eine terra incognita, auf der die Begriffe, Themen und Einzelaufgaben erst erarbeitet werden müssen.» Der erste Band zeigt indessen nicht nur dies; er darf als Tor zu einem Gespräch betrachtet werden, das mehr und mehr

weltweiten Charakter gewinnt und zudem als Impuls, an ihm ebenso kritisch wie fördernd teilzunehmen. So gut wie jedes Kapitel liest sich zudem spannend wie ein Roman, auch wenn dabei nüchternste Gedankengänge verfolgt werden. Ein Werk, das gleichermaßen zum Widerspruch wie zur lehaften Zustimmung reizt und deshalb jedem denkenden Menschen rückhaltlos zum eingehenden Studium empfohlen werden kann. *R. B.*

Handwörterbuch der Raumforschung und Raumordnung. Herausgegeben von der Akademie für Raumforschung und Landesplanung. 2410 Spalten, zahlreiche Karten und Diagramme. Gebrüder Jänecke. Hannover 1966.

Dieses äusserlich wie inhaltlich unbedeutend gewichtige Werk kann wohl als erste umfassende und lexikalisch-systematische Darstellung «raumbezogener Fragen» angesprochen werden. Es wird denn auch von dem Herausgeber, dem Präsidenten der Akademie für Raumforschung und Landesplanung, Prof. K. H. Olsen, als «erster Versuch der Konzipierung des noch jungen Fachgebietes ‚Raumforschung‘ und des politischen Bereiches ‚Raumordnung‘» bezeichnet. Im Titel fehlt zwar der Terminus *Raumplanung*, deren Anliegen in gewissem Sinn den primären Anstoss nicht nur zu einem solchen Handbuch, sondern vor allem zu dessen Motiven gewesen war. Indes ist der Planung in ihm so weiter Raum gewidmet, dass ihr Fehlen im Titel kaum auffällt. Vom Stichwort «Abwanderungsraum» bis zu «Zonenrandgebiet» kommen so gut wie sämtliche raumrelevante Begriffe und Probleme zu bald einlässlicherer, bald knapperer Würdigung. Diese darf als denkbar wohlthuend sachlich, klar und bei aller notwendigen Gedrängtheit optimal umfassend genannt werden. Dass sich bei der Abgrenzung des zu berücksichtigenden Stoffes bzw. bei der Auswahl der zu behandelnden Stichwörter Schwierigkeiten ergeben mussten, ist durchaus verständlich. Insbesondere wird dabei der Ausländer nicht mit den Schöpfern des Werkes rechten dürfen, wenn Begriffe, die in seinem Lande gang und gäbe sind — wie etwa *Ausnutzungsziffer*, *Zonung* oder *Zonierung*, *Zonenplan*, *Schulplanung*, *Familienplanung* und andere zum Beispiel in der Schweiz — nicht als Sonderartikel zu Worte kommen, zumal auf sie meist im Rahmen anderer Stichworte hingewiesen wird. Auch dass von den Ländern ausserhalb Deutschlands nur eine relativ kleine Auswahl —

es fehlen zum Beispiel die USA, die UdSSR, China und Indien, während Pakistan bemerkenswerterweise Berücksichtigung erfuhr — besondere Charakteristiken erhielten, muss mit offenbaren redaktionellen Hemmnissen entschuldigt werden. Wer weiss, welche Schwierigkeiten hierbei auftauchen können, fühlt sich sicher mit den Herausgebern solidarisch. Die meisten der gegebenen Länderdarstellungen wie etwa diejenigen von Dänemark, Finnland, Frankreich, Grossbritannien, Italien, der Niederlande oder Oesterreich und Schweden entschädigen dafür durch ihre Instruktivität und gute Dokumentation, die interessante Vergleiche ermöglichen. Im übrigen wird jeder, auch ausländische Planer sehr positiv vom Reichtum an Stichworten und Inhalten überrascht sein, den das Werk ausströmt. Insbesondere gilt dies auch für Vergleichs- und Normdaten, die, wenn auch vorzugsweise auf deutsche Verhältnisse ausgerichtet, dem Leser in zahlreichen Beiträgen entgegenreten und ihm nicht allein wertvolle Hilfe bieten, sondern ihn auch zu neuen eigenen Arbeiten anregen. Für viele Begriffe wie zum Beispiel *Aktiv- und Passivräume*, *Agglomeration*, *Ballungs- und Einzugsgebiet*, *Einflussbereich*, *Ekistics*, *Funktionalismus*, *Gemeindetypisierung*, *Hinterland*, *Infrastruktur*, *Kontraktion* (*Konzentration*), *Leitbild*, *Nachbarschaft*, *Ortsplanung*, *Planung*, *Raum*, *Region*, *Social Costs*, *Sozialbrüche*, *Stadtregionen*, *Tragfähigkeit*, *Urbanität*, *Verkehrswert*, *Vitalsituation*, *Wirtschaftswachstum*, *zentrale Orte* und zahlreiche andere sind sogar erstmals kritisch zusammenfassende Umschreibungen oder diskutabile Verwendungsvorschläge gegeben, die als willkommene Basis der weiteren Diskussion zu dienen vermögen. Dass auch einer Anzahl von Pionieren der Planung und Raumforschung pietätvolle Würdigung zuteil wurde, wenn hierin auch künftig noch ein globaler Ausbau wünschenswert erscheint, stellt den Herausgebern ein besonderes Sympathiezeugnis aus, das ihr vorbildliches Bemühen um ihren schönen und verantwortsreichen Arbeitsbereich untermauert. So kann und muss das Gesamtwerk ungeachtet verbleibender Wünsche als ein bedeutender «Wurf» und als in bestem Sinne *grosser* Versuch der Darstellung der Raumforschung, Raumplanung und Raumordnung jedem Fachmann und darüber hinaus jedem um die lebenswerte Zukunft des menschlichen Lebensraumes Besorgten zur eingehenden Benutzung nachdrücklichst empfohlen werden. *W. E.*